

UN NOUVEL ORGUE RIEGER ACCUEILLI AVEC ENTHOUSIASME À MENZINGEN PRÈS DE ZOUG

François Comment



Le nouvel orgue de l'église paroissiale de Menzingen
(Photo Castor Huser)

Les orgues Rieger¹ ne sont pas légion dans notre pays. Entre 1955 et 1973, la manufacture autrichienne n'y construisit que 18 instruments, en Suisse orientale surtout (aucun orgue Rieger ne semble avoir été livré en Suisse romande). Ensuite, pour deux décennies, le nom de Rieger disparut même entièrement du marché suisse – jusqu'en 1994, année où Felix Gubser, heureux titulaire de l'église Saint-Pierre-et-Paul à Zurich, s'offrit un orgue de salon (III/17) commandé à Schwarzach dans le Vorarlberg. En 2000 et en 2001 deux autres instruments privés suivirent. En 2001 également, Gubser fit installer un orgue de chœur Rieger (II/27) dans son église. Le 16 novembre 2003, ce fut encore lui qui inaugura en tant qu'expert le nouvel orgue de Menzingen. Quant au dernier-né des facteurs autrichiens en Suisse, il fut placé en avril 2004 dans la nouvelle église néo-apostolique de Bülach près de Zurich (II/21).

¹ www.rieger-orgelbau.com

Dans ce contexte, l'arrivée d'un somptueux trois-claviers «étranger» de 40 jeux à Menzingen, village de 4000 habitants situé à dix minutes de voiture de la ville de Zoug, peut être considérée comme exceptionnelle, d'autant plus que la construction d'orgues de ces dimensions est devenue plutôt rare dans nos contrées.

Le cinquième orgue en 376 ans

Pourtant, l'histoire de l'orgue de l'église paroissiale de Menzingen semblait bien partie: Le sanctuaire, inauguré en 1627, se vit paré d'un premier instrument qui aurait été signé par le fameux Niklaus Schönenbühl et dont seuls les volets peints sont encore conservés. En 1808, on acheta l'orgue de chœur de l'abbaye de Birnau au bord du lac de Constance, qui venait d'être profanée. Cet orgue à un clavier fut réparé par Franz Joseph Remigius Bossart. En 1905, Carl Theodor Kuhn érigea un instrument à transmission pneumatique (II/27) entièrement neuf sur la tribune ouest. La composition en fut éclaircie en 1939. Le glas de cet orgue sonna en 1960, lorsqu'il fut démonté à l'occasion de la restauration de l'église et de la réfection de la tribune. Deux ans plus tard, Georges Schamberger, d'Uster – facteur dont les œuvres n'ont pas perduré –, utilisa une partie de la tuyauterie de l'orgue Kuhn pour confectionner un deux-



L'ancien orgue de 1962
(Photo Castor Huser)

claviers électrique de 25 jeux dans un buffet à caissons banal et particulièrement mal adapté aussi bien au style qu'aux dimensions de l'église. La qualité en fut tellement insuffisante que la manufacture Alfred Frey de Lucerne dut remplacer les sommiers en 1972 déjà. Cet instrument servit tant bien que mal, alors que les pannes devenaient de plus en plus fréquentes après une vingtaine d'années.

Sur l'initiative des organistes, le conseil de paroisse décida donc l'achat d'un orgue neuf au lieu d'investir des sommes d'argent considérables dans la révision de l'ancien qui ne valait manifestement pas grand-chose. En 2001, l'assemblée paroissiale vota un crédit de 1,3 millions de francs comprenant l'orgue et certains réaménagements de la tribune. Sur la base d'une composition élaborée par l'expert Felix Gubser, cinq manufactures furent sollicitées, dont quatre soumirent une offre. Malgré la concurrence de trois facteurs suisses, ce fut Rieger qui emporta le contrat.

Un buffet de style historique adapté à l'édifice

En harmonie parfaite avec le style baroque tardif du sanctuaire, le nouveau buffet s'inspire vaguement du buffet historique Bossart de Cham/ZG de 1806, se basant également sur une Montre 16'. Il occupe presque toute la largeur de la tribune. Sa profondeur est d'un peu moins de deux mètres, alors que les jeux de Pédale et le Récit expressif sont enfermés à l'arrière dans un second buffet contigu qui s'étend jusqu'au mur du fond. De chaque côté, les parois latérales de ce second buffet sont constituées des six plus grands tuyaux du Bourdon 32' parlant vers l'extérieur.

Le soubassement du buffet principal est atypiquement bas; les pieds de la Montre sont à un mètre et demi du plancher de la tribune seulement. La console est donc nécessairement détachée. Elle est tournée vers l'arrière et placée au centre de la tribune très profonde, à deux mètres environ et de l'instrument et de la balustrade. Cette distance, sans trop nuire à la transmission, permet de contrôler parfaitement l'équilibre sonore.



La console entièrement mécanique,
avec combinateur
(Photo François Comment)

Tout comme la composition, la console se rapproche du style symphonique français. La hauteur en est réduite pour ne pas masquer la vue sur le buffet, et le lutrin est même entièrement en verre. Les claviers sont en os et en ébène. La transmission purement mécanique reste agréable au toucher même avec les accouplements, mais elle devient relativement dure dans le Tutti, vu le nombre de 16' surtout. Le tirage est double, mécanique et électrique, et doté d'un combinateur électronique illimité avec lecteur de cartes mémoire. Le maniement de la console s'avère facile et pratique, à l'exception de l'accouplement III-II se trouvant à droite alors que les autres accouplements et les tirasses sont réunis à gauche.

Un penchant pour le symphonisme à la française

Quant à la sonorité, elle n'a plus rien en commun avec les Rieger néobarocques des années 1960 dotés de compositions montant en flèche et de cymbales à casser du verre. A écouter le nouvel orgue de Menzingen, on comprend d'emblée que la manufacture autrichienne se situe aujourd'hui à un niveau qui lui permette d'exporter de grands instruments dans le monde entier, de la Norvège à Israël et de la Corée à la Nouvelle-Zélande. N'a-t-on pas vu jusqu'au Conservatoire National Supérieur de Paris acquérir récemment un Rieger de 53 jeux?



Un détail de la console
(Photo François Comment)

Pour en revenir à Menzingen, le côté francophile de l'instrument est apparent. A vrai dire, la composition ressemble beaucoup à celles de nombreux orgues néoclassiques construits en Suisse dès les années 1940. Mais ici, les Fonds et surtout les Anches (un quart des jeux, dont trois de 16') priment clairement sur les Mixtures (trois seulement), alors que le Positif est orienté vers une esthétique plus ouvertement « 18^e siècle », avec son Plein-jeu étincelant et son Cromorne brillant. Les Fonds du Grand-Orgue sonnent comme leurs homologues romantiques: la Montre est moelleuse, la Gambe n'a rien de mordant, et le dessus de la Flûte harmonique est si puissant que le jeu s'accompagne facilement lui-même. Une particularité très réussie se trouve au Récit: un Cornet formé uniquement de rangs harmoniques, auxquels s'ajoutent la Flûte traversière et la « Flûte à bois » (elle n'aboie pas, heureusement, mais les facteurs germanophones seraient bien avisés de faire relire leurs compositions « à la française » avant de les graver!). Ce Cornet harmonique est d'une rondeur et d'une intensité étonnantes. Voici un jeu exquis qu'on aimerait voir réalisé plus souvent. En outre, l'expert a renoncé à un 2' indépendant au profit d'une Viole 4'. L'effet de la batterie d'Anches est amplifié à souhait par une boîte expressive presque trop étanche; fermée jusqu'au bout, elle ne laisse plus échapper que quelques menus sifflements. Il faut donc veiller à la laisser entrouverte pour conserver la sonorité typique « Anches Récit, boîte fermée ». La Pédale est réduite à l'essentiel, le « Praestant » (une autre dénomination mal choisie dans ce contexte) représentant la Montre et la Flûte un jeu doux. La Bombarde est d'une dureté un peu maigre, alors que le 32' n'est pas très fort et assez lent à l'attaque.

Dans l'ensemble, l'instrument – profitant de quatre secondes de réverbération – impressionne surtout par sa gravité bien équilibrée, ses belles Anches et la qualité de l'harmonisation très soignée dans le détail. Un orgue donc qui vaut le détour, pour évoquer la formule chère aux guides touristiques.

La manufacture d'orgues Rieger: une histoire mouvementée

1873–1920

Otto Rieger père et son frère Gustav fondent la manufacture Rieger à Jägerndorf (Silésie) en 1873. L'entreprise connaît une expansion rapide. Au tournant du siècle, 200 collaborateurs construisent des orgues exportés en Europe et dans le monde entier. Un millier d'instruments quittent Jägerndorf jusqu'en 1903. A l'issue de la Première guerre mondiale, la manufacture se retrouve en territoire tchèque. Otto Rieger fils décède en 1920.

1920–1945

Josef Glatter-Götz (1880–1948), ami d'Otto Rieger, prend la direction et doit traverser une phase économiquement difficile. La construction d'orgues ne reprend qu'en 1925 avec une centaine de collaborateurs. Nouvel essor. Au cours des années 1930, les fils Egon (1911–1940) et Josef Glatter-Götz (1914–1989) font leur entrée dans l'entreprise paternelle. En 1945, le Troisième Reich s'étant écroulé, la manufacture se voit reléguée derrière le Rideau de fer. Surviennent alors l'expropriation et la déportation des employés. Les ateliers de Jägerndorf (aujourd'hui Krnov, République tchèque) sont étatisés sous le nom de Rieger-Kloss et continuent à fabriquer des orgues pour les pays de l'Est. La maison Rieger-Kloss, reprivatisée entre-temps, existe toujours.

1946–2003

Après la guerre, Josef Glatter-Götz père et fils reprennent les ateliers de l'ancienne manufacture Anton Behmann à Schwarzach (Vorarlberg, Autriche). A partir de 1948, Josef Glatter-Götz fils assure seul la direction de Rieger. Il a lui-même trois fils:

- Caspar Glatter-Götz, né en 1945. Facteur d'orgues et chef d'atelier jusqu'en 1992, il fonde ensuite sa propre manufacture à Überlingen am Bodensee.
- Raimund Glatter-Götz, né en 1948. Il se spécialise dans le design et est aujourd'hui dessinateur et concepteur d'orgues indépendant.
- Christoph Glatter-Götz, né en 1951. Facteur d'orgues formé chez Marcussen, il prend la direction de Rieger en 1977. Pour des raisons de santé, Christoph Glatter-Götz a dû renoncer à son poste avec effet au 1^{er} octobre 2003. Son successeur est Wendelin Eberle, né en 1963, ancien chef d'atelier avec 25 ans de service.



Orgel.03
Pfarliche Menzinger

orgel.news

Freitag, 8. August 2003
Ausgabe 3 (von 4)

Liebe Leserin, lieber Leser

Erst wurde die alte Orgel abgebrochen. Inzwischen ist die neue bereits eingebaut. Und bald wird auch die Intonation der Pfeifen abgeschlossen sein. Daran steht die RIEGER-Orgel zu Übungszwecken den Organisten zur Verfügung. Die offizielle Abnahme durch die Kirchengemeinde erfolgt Mitte September, die Orgelweihe am 16. November

Rückblick auf die letzten drei Orgel-Anlässe im Rahmen des Projektes «Orgel.03»

5. April Pfarreibesuch bei RIEGER Orgelbau

Der vierte Anlass stand im Zeichen des Besuchs beim Orgelbauer unserer neuen Orgel. Das Interesse war sehr erfreulich, gingen doch über 80 Anmeldungen ein.

Die Firma RIEGER Orgelbau befindet sich im ostereichen Schwarzach und beschäftigt etwas über vierzig Angestellte. In zwei zeitversetzten Rundgängen erhalten die Teilnehmenden interessante Einblicke in eine Welt, welche den meisten bisher nicht bekannt war. Hier gibt es eine Menge zu bestaunen. Das technische Büro, die Pfeifenwerkstatt, Schlosserei und Tischlerei, die Montagehalle, der Holzlegeplatz und der Intonationsraum. Aber auch die Tatsache, dass alle für die Herstellung einer Orgel benötigten Teile im hausigen Betrieb gefertigt werden. Orgelbau ist wahrlich Handwerk, Kunst und Faszination zugleich (siehe dazu mehr auf Seite 4).

Der Ausflug nach Schwarzach wurde mit einem kleinen Konzert unseres Organisten Benno Auf der Maur in der dortigen Pfarirche sowie einem feinen Mittagessen im Gasthof «Engel» abgerundet.

Der Besuch war für alle Beteiligten ein tolles Erlebnis mit vielen prägenden Eindrücken. Und manch einer/ine konnte nun erst recht verstehen, warum die Herstellung einer Orgel ein verhältnismässig teures Unterfangen ist.

6. Juni Orgelkonzert auf Empore der Hofkirche Luzern

Anfangs Juni stand ein Privatkonzert mit Siltsorganist Wolfgang Sieber auf dem Programm. Gemäss dem Motto «Die grosse Hoforgel in der Luzerner Hofkirche - Klangzauber aus 5000 Pfeifen» waren interessierte Pfarreangehörige zu einer Orgel-Performance eingeladen. Und sie kamen in Scharen nach Luzern. Rund 80 Orgelbegeisterte aus dem Klosterdorf liessen sich vom Stiftsorganisten in die Geheimnisse der Hoforgel einweihen.

Es war eine eindruckliche Demonstration. Gepackt mit interessanten Anekdoten aus der Zeit 1649 bis heute. Angeichert mit einem orgelmusikalischen Querschnitt aus den letzten drei Jahrhunderten von Klassik bis Populärmusik. Und geprägt von einem erzählfreudigen Organisten mit Tiefgang, der sich mit Herz, Leib & Seele „seiner“ Orgel verschrieben hat. Ein wahrlich besonderes Erlebnis für alle Teilnehmenden!

Juni bis August: Führungen «Orgel im Gespräch»

Ab Mitte Mai wurde mit dem Erbau der neuen Orgel in der Pfarirche begonnen. Dies war für interessierte Pfarreangehörige eine gute Gelegenheit, sich anlässlich von Führungen über den Stand der neuen Orgel zu informieren. Der Bausituation entsprechend wurden diese jeweils im Anschluss an den Gottesdienst kurzfristig angeboten.

Zudem konnten Spontan-Besucher die Arbeiten beim Aufbau des mächtigen Orgel-Instrumentes auf der Empore stets mitverfolgen.

Inhalt

Rückblick auf die letzten drei Orgel-Anlässe	1
«Nun soll das Werk die Meister loben!»	2
Chorprojekt (Orgelweihe)	3
Orgel-Anlässe August und September 2003	3
Orgelbau - Handwerk, Kunst und Faszination	4

Max Mahlsch

Des professionnels en relations publiques

L'élément le plus remarquable du projet de Menzingen est l'intérêt hors pair porté par les paroissiens à la construction de «leur» nouvel orgue. Pour s'en assurer, le conseil de paroisse créa, outre l'habituelle commission des orgues, un groupe de travail particulier, et ce un an et demi avant l'inauguration déjà. Les six membres de ce comité d'organisation nommé «Orgel.03» orchestrèrent une véritable campagne publicitaire d'un niveau quasi professionnel.

La couverture du numéro 3 d'«Orgel News» (voir www.kg-menzingen.ch)

En premier lieu, le site internet de la paroisse fut complété par une rubrique spéciale consacrée au nouvel orgue. Ces pages furent mises à jour continuellement et illustrées par de très nombreuses photos prises en atelier et lors de l'installation ainsi que lors des manifestations organisées. Mais avant même que le projet ne démarre le comité publia le premier de quatre numéros d'un «bulletin de l'orgue» intitulé «Orgel News». Dans ce dépliant d'un graphisme moderne et en couleurs figuraient un article sur la question «Pourquoi un nouvel orgue?» ainsi que le programme de toutes les activités prévues. Distribué dans toute la paroisse, le bulletin pouvait bien entendu également être téléchargé sur le site internet.



Reyclage de vieux tuyaux
lors de la messe des familles
(Photo Castor Huser)

La messe du premier Avent 2002 marqua le véritable point de départ par l'affichage, à l'intérieur de l'église même, d'un calendrier des orgues indiquant le nombre de jours restant jusqu'à l'inauguration. A deux reprises en janvier 2003, des conférences sur le fonctionnement d'un orgue furent organisées par les organistes. Le dernier office avec l'ancien instrument en février fut l'occasion de procéder à son démantèlement symbolique, avec remise de quelques tuyaux de Montre aux représentants de la paroisse de Podmilacje/Jajce en Bosnie à laquelle le «machin» de 1962 fut cédé en cadeau. En mars, le deuxième bulletin «Orgel News» présentait justement cette église de pèlerinage ainsi que l'histoire de la manufacture Rieger. Les ateliers Rieger, situés à deux heures de voiture, firent l'objet d'une excursion en autocar à laquelle les paroissiens furent invités quelques semaines plus tard.



La foule se presse aux ateliers Rieger
(Photo Castor Huser)



A la tribune de la collégiale de Lucerne, avec Wolfgang Sieber à la console (Photo Castor Huser)

L'installation en tribune ayant débuté au mois de mai, des visites de chantier furent offertes après chaque messe dominicale. En juin, le comité «Orgel.03» organisa un concert en exclusivité à la tribune de la collégiale de Lucerne donné par Wolfgang Sieber. «Orgel News 3» offrait une rétrospective des diverses activités ainsi qu'une description du nouvel orgue signée par l'expert. Un «Örgeli-Gottesdienst» (une messe aux orgues) eut lieu fin août à l'église du monastère des Sœurs de la Sainte-Croix de Menzingen, réunissant orgue, orgue de barbarie, accordéon et harmonica («Muulörgeli», orgue de bouche, en dialecte suisse allemand) et couronné par un repas offert par le couvent. Par la suite, Felix Gubser présenta un autre concert destiné aux Menzingenois seuls à l'église Saint-Pierre-et-Paul à Zurich. Le mois d'octobre vit la parution du bulletin numéro quatre ayant pour thème l'inauguration imminente et annonçant l'édition d'un CD du nouvel orgue enregistré par Gubser.

Le samedi avant l'inauguration, Wendelin Eberle, chef d'atelier de Rieger, se trouvait sur place pour donner des explications concernant les aspects techniques du nouvel instrument, alors que la soirée fut réservée à un concert populaire du groupe «pareglish» (un amalgame des styles «world music», classique, klezmer, funk, polka, rock et techno, paraît-il). Le dimanche 16 novembre 2003 vit la grand-messe avec le Rieger flambant neuf accompagnant la messe pour deux chœurs de Widor. Le jour de fête se poursuit par le concert d'inauguration donné par Felix Gubser toujours (avec des œuvres au goût du public) et se termina par une réception où fut présenté le nouveau CD. Bien entendu, des communiqués de presse et une plaquette élégante de 34 pages en format A4, richement illustrée et tirée à mille exemplaires, vinrent achever ce véritable tour de force en relations publiques. L'organisation de concerts réguliers est maintenant prévue.

On objectera que de mettre sur pied un tel programme devait être facile sachant que Zoug se situe parmi les cantons les plus riches de notre pays et que le budget alloué semble plutôt confortable. Ce serait méconnaître l'effort exemplaire à tous les égards fourni par les animateurs d'«Orgel.03». Ils n'ont laissé échapper aucune occasion pour faire parler de l'instrument à tuyaux et pour mieux le faire comprendre au public. La leçon à retenir est l'exceptionnelle variété des activités réalisées: des concerts de tous les styles musicaux; des présentations techniques de l'orgue; des manifestations culturelles tenant compte de la diversité des participants, les unes leur permettant de s'activer, les autres centrées sur le recueillement; l'intégration des divers groupes d'âge; et surtout une politique d'information offensive, misant sur l'actualité et sur un maximum de canaux médiatiques. Un savant mélange maîtrisé avec brio par les responsables du village de Menzingen!²

² Adresse de contact:
Alexander Seidel, titulaire.
Forchstr. 22, 8008 Zurich,
Tél. +41 (0)43 499 04 63



Vue du chœur avec les volets peints de l'orgue Schönenbühl (Photo Castor Huser)

Composition de l'orgue de l'église paroissiale de Menzingen/ZG

(Rieger, Schwarzach, 2003. III/40)

Grand-Orgue I (58 notes)		Positif intérieur II (58 notes)	
Bourdon	16'	Bourdon	8'
Montre	8'	Praestant	4'
Flûte harmonique	8'	Flûte à cheminées	4'
Gambe	8'	Nazard	2 2/3'
Praestant	4'	Flûte	2'
Nazard	2 2/3'	Tierce	1 3/5'
Doublette	2'	Larigot	1 1/3'
Fourniture (4r)	1 1/3'	Plein Jeu (3r)	1'
Cornet (5r, 2e fa)	8'	Cromorne	8'
Trompette	16'	Tremblant	
Trompette	8'		
Récit expressif III (58 notes)		Pédale (30 notes)	
Bourdon	16'	Soubasse	32'
Flûte à bois	8'	Montre	16'
Salicional	8'	Soubasse	16'
Voix céleste	8'	Praestant	8'
Flûte traversière	4'	Flûte	8'
Viole	4'	Flûte	4'
Plein Jeu (4-5r)	2 2/3'	Bombarde	16'
Cornet harmonique (3r)	2 2/3'	Trompette	8'
Basson	16'		
Trompette harmonique	8'		
Hautbois	8'		
Clairon harmonique	4'		
Tremblant			
Accouplements et tirasses		Fiche technique	
III-II		Sommiers à coulisses.	
III-I		Traction mécanique, tirage mécanique et électrique.	
II-I		Combinateur illimité avec cartes mémoire	
III-P		et affichage numérique.	
II-P			
I-P			

NOUVELLE ADRESSE

REPRÉSENTATION CONSTRUCTION RESTAURATION LOCATION

Clavecins Epinettes Virginals Clavicordes

Otto Rindlisbacher Zurich

8055 ZURICH 01 462 49 76 GEORG BAUMBERGERWEG 41